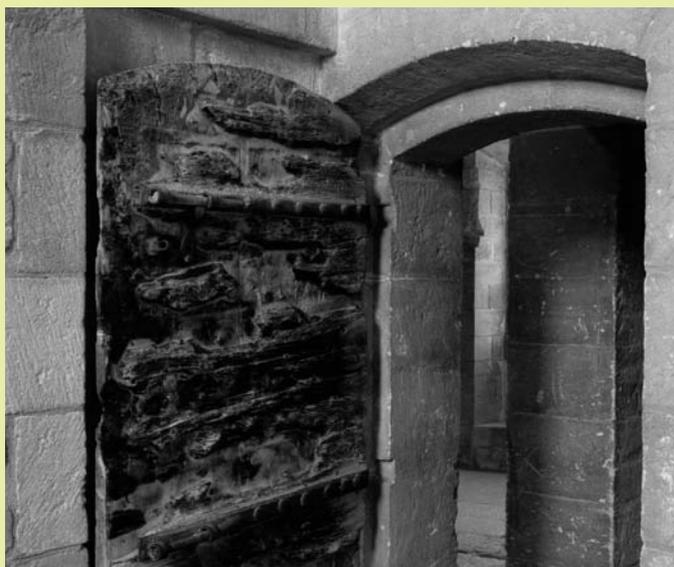


n°59
avril-juin
2005

La lettre de la chartreuse



Éditorial

par François de Banes Gardonne

Résidences d'auteurs

Serge Adam François Chaffin
Eddy Pallaro William Pellier
Carole Thibaut Catherine Zambon

Résidences de compagnies

Théâtre du Jarnisy / Bernard Beuvelot
Théâtre-Nuit / Jean-Luc Annaix

Formation

École régionale d'acteurs de Cannes
Groupe théâtre de l'occe

Expositions

Absalon
Fonds régionaux d'art
contemporain/Écoles d'Art

Patrimoine

Rendez-vous aux jardins
Pique-nique à contes
Journée visite à Villeneuve lez Avignon
Conférence par Alix Audurier Cros

Rencontres d'été

Résidence tf2, Compagnie Jean-François Peyret
Résidence Raymond Federman/Le Théâtrographe



Différentes voix...

... vont se faire entendre, ce printemps, à la Chartreuse.

Voix expérimentées, mais à coup sûr en devenir, des auteurs en résidence: Serge Adam, William Pellier, Carole Thibaut; celles, plus familières, de François Chaffin, Catherine Zambon, Eddy Pallaro, qui reviennent pour faire aboutir des projets personnels ou des commandes.

Celles, plus collectives, des compagnies en résidence: Bernard Beuvelot et le Théâtre du Jarnisy qui poursuivent leur rêve d'une *Encyclopédie de l'Intime*; Jean-Luc Annaix et le Théâtre-Nuit, toujours à la recherche des passages du théâtre à la musique, du texte à la chanson.

Voix en formation, à l'écoute des écritures contemporaines, avec l'École régionale d'acteurs de Cannes et le groupe théâtre de l'occe (Office Central de la Coopération à l'École).

Conformément au rythme saisonnier qui est le nôtre, se feront aussi entendre les tâtonnements et les mises au point préluant aux présentations qui auront lieu et scène à la Chartreuse du 9 au 24 juillet, en collaboration avec le Festival d'Avignon, pour les XXXII^{es} Rencontres d'été: Jean-François Peyret et sa compagnie tf2 ont commencé à répéter *Le Cas de Sophie K.*; Louis Castel, quant à lui, fera aboutir le travail de recherche entrepris au début de l'hiver autour de l'œuvre (et de la personne...) de Raymond Federman: voix polyglottes, russe et américaine, voix transversales, de la littérature à la mathématique, du nihilisme au vitalisme, de la profération orale à la projection graphique.

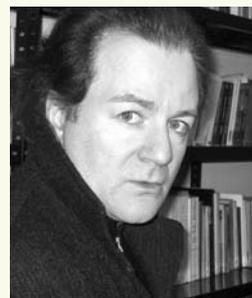
Les arts visuels, enfin, entreront en résonance dans le monument mais aussi dans le projet culturel de la Chartreuse, centre culturel de rencontre, à travers deux événements. Le premier, prenant la forme classique d'une exposition inscrite dans la politique nationale de délocalisation des œuvres du Fonds national d'art contemporain dans un petit nombre de monuments historiques, permettra de présenter les différentes facettes du travail d'un artiste trop tôt disparu, Absalon, qui a consacré sa fulgurante trajectoire à explorer, aux lisières de l'architecture, du design, de la vidéo, les contraintes et résistances que les Formes font peser sur l'humain.

Le second marquera une étape formelle dans un processus de recherche impliquant les Écoles d'Art et les FRAC (Fonds régionaux d'art contemporain) des trois régions du Grand Sud (Languedoc-Roussillon/ Septimanie, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur), et qui se développera durant les trois prochaines années: l'exposition *Aujourd'hui ou demain* s'installera de juin à octobre au Fort Saint-André, proposant une lecture, par des artistes en formation, des collections régionales, préfigurant dans le même temps la gestion commune des deux monuments, voulue et annoncée par le ministre de la Culture et de la Communication.

Cette présence des arts plastiques répond au désir d'ouverture de la Chartreuse et est animée d'un esprit de laboratoire des écritures artistiques au sens large. Arts visuels et du spectacle, écritures transversales, exposition et représentation: la recherche de cet écart – qui est aussi mise en relation – rejoint la définition de Jacques Rancière sur le moderne dans les arts:

*La logique esthétique d'un mode de visibilité qui, d'une part, révoque les échelles de grandeur de la tradition représentative, d'autre part, révoque le mode oratoire de la parole au profit de la lecture des signes sur le corps des choses, des hommes et des sociétés.*¹

François de Banes Gardonne, directeur de la Chartreuse.



Serge Adam

Auteur, metteur en scène, comédien, directeur de troupe, Serge Adam ne vit pleinement que sur un plateau de théâtre. Il abandonne très vite une thèse sur la poésie contemporaine, pour la pratiquer in vivo, en écrivant et en jouant. Il fonde une troupe de quatorze comédiens avec laquelle il monte *Tout est comédie*, qui lui vaut quelques manifestations d'estime, beaucoup d'encouragements et encore plus de dettes. Il les remboursera en écrivant de nombreux scénarii pour la télévision, tout en continuant ses expérimentations d'écriture pour un théâtre de verbe et de personnages ancrés dans l'histoire. Il écrit ainsi *Le Philanthrope*, une fresque sur le scandale de l'ARC et l'affairisme des années quatre-vingt, comportant près de trente personnages, qui suscite l'intérêt des metteurs en scène, mais effraie les directeurs de théâtre. Sa dernière pièce, *Deadline - De vrais amis*, a tenu trois mois l'affiche au Théâtre Déjazet à Paris. À la Chartreuse, il développera l'écriture des scènes composant *État des lieux avant le chaos*, qui interroge les mutations à l'œuvre dans le monde aujourd'hui, ceci en relation avec les trois metteurs en scène qui créeront trois spectacles singuliers.

Commande de compagnies.
En résidence du 11 mai
au 4 juin.

¹ *Le Partage du sensible*, Éd. La Fabrique, 2000.

Résidences d'auteurs



William Pellier

Au cours des années soixante, il naît, apprend à lire, à écrire et à mentir, suit les aventures d'*Aglé et Sidonie*. Dans les années soixante-dix, il est inscrit à une bibliothèque municipale, lit des romans de Jules Verne, des contes fantastiques, des livres sur le paranormal et des San-Antonio, il part en colonie de vacances, fait le clown lors des veillées, apprend à skier, marche dans les bois avec son chien, voyage en Angleterre. Dans les années quatre-vingt, il lit Gombrowicz, Moravia, apprend le basic, monte sur scène, écrit une pièce par an, fait du ski et de la haute montagne. Dans les années quatre-vingt-dix, il est comédien dans des compagnies, il écrit peu, il est toujours inscrit dans une bibliothèque, lit Bernhard, Novarina, se penche sur les sciences sociales et humaines, devient salarié. Durant les années deux mille, il commence à être publié, est invité à lire ses textes, reçoit des aides, vit d'expédients, enseigne le JavaScript, circule à vélo, voit quelques-uns de ses textes mis en pièces. Il vient à la Chartreuse poursuivre l'écriture de *Grammaire des mammifères*.

Bourse d'encouragement de la DMDTS. En résidence du 1^{er} au 16 avril.



Carole Thibaut

Née en 1969, elle débute sa carrière de comédienne dans le Nord-Pas de Calais puis en Bourgogne, où elle mène en parallèle des études de lettres et de philosophie. En 1992, elle entre à l'ENSATT et suit les cours de scénario à la FEMIS. En 1994, elle crée la compagnie Sambre, implantée dans le Val d'Oise, avec laquelle elle a réalisé dix mises en scène. De 1997 à 2001, elle dirige le Théâtre de Saint-Gratien (95). Depuis janvier 2002, elle est artiste associée à l'Espace Germinal de Fosses (95) où elle travaille avec sa compagnie autour des écritures contemporaines, en lien étroit avec les publics. Elle a récemment mis en scène Daniel Keene, Gilles Granouillet, Armando Llamas... Elle est l'auteur de plusieurs adaptations pour la scène et de quatre pièces. Elle va créer prochainement sa cinquième pièce *Avec le couteau le pain*. Elle vient à la Chartreuse travailler sur deux projets en cours : *Hop*, qui traite des rapports amoureux, et *15°9*, *Monaco*, basé sur un fait divers. Elle débutera l'écriture d'un texte autour de paroles de femmes issues de l'immigration. Ce texte sera créé par sa compagnie en 2005-2006.

Bourse d'encouragement de la DMDTS. En résidence du 11 mai au 4 juin.

Ils reviennent...

François Chaffin

Deux projets, motivent ma re-venue à la Chartreuse. J'écrirai pour Sylvie Baillon (compagnie Ches Panses Vertes) une variation errante d'un Don Quichotte échoué en Picardie, et j'écrirai *Crocodile O.P.A.*, le premier volet de mon triptyque d'oratorios païens, *Trois Utopies pour un désastre*.

En résidence du 30 mars au 16 avril.

Catherine Zambon

Les Z'Habitants. J'ai, depuis quelques mois, ouvert un chantier d'écriture un peu singulier : écrire chez des habitants, inconnus de moi, vivant ici ou là, m'installer chez eux, trois heures, sans les rencontrer, répondre à un rituel particulier où l'écriture a toute sa part et repartir sans autre contact que les informations diverses données par le lieu... De cette rencontre – confortable ou malaisée – avec l'espace d'un autre, à moi d'ouvrir un autre espace, fictionnel celui-ci, théâtral, au travers de formes courtes de cinq à quinze minutes. À ce jour, le projet démarre. Je me suis immergée, grâce à la complicité de l'équipe de la Scène nationale de Cavaillon, dans cinq lieux de vie, assise à cinq tables, ouvrant cinq brouillons. Avril, à la Chartreuse, sera un temps de relecture et d'aboutissement avant que ne soit restituée, à mes hôtes, et au public, la récolte de cette aventure...

En résidence du 4 au 30 avril.

Eddy Pallaro

Après l'écriture de *Lui et son cortège* en résidence à la Chartreuse (septembre 2003), je reviens pour une commande à l'intention du jeune public *Cent-Vingt-Trois* (titre provisoire). Cette pièce en cours d'écriture, sera créée à La Comédie de Reims en octobre 2005 par Arnaud Meunier. Elle met en scène trois personnages : Un, Deux et Trois. Tous les trois ont perdu la mémoire. Leur perte a eu lieu au même endroit, au même instant. Quel est l'événement qui bouleversera leur vie ? Ensemble, ils tentent de reconstituer le moment unique qui les a transformés. Ils l'appelleront l'événement Cent-Vingt-Trois. Mais ils perdent l'un d'eux (Deux). L'événement se révèle plus long que l'on ne croit.

En résidence du 11 au 30 mai.

Nous pensons à tous ceux – écrivains, journalistes – qui en défendant la liberté d'expression et d'information, mettent leur vie en péril, sont pris en otage, emprisonnés...

Résidences de compagnies

Des commandes aux auteurs

Les résidences de compagnies s'inscrivent dans la programmation comme un prolongement des résidences d'auteurs. Qu'elles prennent différentes formes – partenariat avec des acteurs culturels en région, coproduction avec différentes institutions ou coopération avec le Festival d'Avignon – elles ont toujours comme moteur principal le travail sur les écritures contemporaines. Ce qui nous permet au fil des années de repérer sur le territoire national les compagnies qui engagent un vrai dialogue avec les auteurs et de nourrir leur curiosité avec de nouveaux textes.

Bernard Beuvelot du Théâtre du Jarnisy est souvent venu chercher des textes à la Chartreuse. Il a présenté dernièrement dans le cadre des *Contemporaines* 2004, *Crawl* de Jean Cagnard. Il revient aujourd'hui pour son *Encyclopédie de l'Intime*, projet pour lequel il a passé des commandes d'écriture à plusieurs auteurs. C'est la première fois en revanche que Jean-Luc Annaix et le Théâtre-Nuit sont accueillis dans nos murs. Pour « *Printemps* » – *Écriture pour un théâtre chanté* – Jean-Luc Annaix s'est également lancé ce défi qu'induit la commande d'écriture à plusieurs auteurs. Nous soutenons cette « prise de risque » dans laquelle les différents protagonistes de ces deux projets se sont engagés, en partageant les interrogations parfois antagonistes que pose le concept de la commande artistique – espace de liberté et/ou d'enfermement. C'est en étant attentifs aux enjeux souterrains que révèle ce type de compagnonnage entre les auteurs, les metteurs en scène et les acteurs, à la richesse des allers-retours entre les imaginaires en présence, que nous forgeons notre conviction d'accueillir, demain encore, ces laboratoires de création, au-delà même du « résultat » obtenu.

rendez-vous

vendredi 29 avril 2005 à 18h
Lecture-parcours
L'Encyclopédie de l'Intime
entrée libre

vendredi 10 juin 2005 à 18h
Lecture
« *Printemps* »
– *Écriture pour un théâtre chanté* –
entrée libre

Théâtre du Jarnisy / Bernard Beuvelot

L'Encyclopédie de l'Intime

En présence de Bernard Beuvelot metteur en scène, des acteurs de la compagnie et des auteurs : Jean Cagnard, Rémi Checchetto, Claudine Galea, Michaël Glück, Philippe Minyana.

du 18 au 30 avril 2005

L'Encyclopédie de l'Intime est une aventure rêvée dans l'esprit de la compagnie du Théâtre du Jarnisy et de son metteur en scène Bernard Beuvelot : *donner à voir au « corps-spectateur » des écritures contemporaines, s'y frotter et s'y risquer pour que le théâtre, comme une rencontre de comptoir, serve une parole jubilatoire.*

En 2002, une première série de commandes de pièces brèves à dix auteurs – Gilles Aufray, Jean Cagnard, Christian Caro, Emmanuel Darley, Claudine Galea, Patrick Lerch, Armando Llamas, Fabienne Mounier, Jean-Marie Piemme, Yves Reynaud – a donné lieu à la création de *L'Encyclopédie de l'Intime*, spectacle-parcours joué dans des lieux non théâtraux, dans sa globalité ou dans le choix de combinatoires (1, 4 ou 5 pièces). Les commandes passées aux auteurs sont exemptes de contraintes thématiques et suscitent l'invention de nouveaux espaces, chaque style d'écriture impliquant un style de mise en œuvre. Cette année, *L'Encyclopédie de l'Intime* s'enrichit de nouvelles commandes d'écriture passées à Jean Cagnard, Rémi Checchetto, Claudine Galea, Michaël Glück, Philippe Minyana. Le spectacle comprendra également un texte inédit d'Armando Llamas. La création est prévue les 21 et 22 mai prochains au Théâtre La Coupole, Saint-Louis (Alsace) puis pendant le Festival de Théâtre Intime à Jarny (Meurthe et Moselle) les 22, 23 et 24 juin.

Bernard Beuvelot a fondé le Théâtre du Jarnisy dans les années soixante-dix. En 1997, il crée avec Alain Morlet le Festival de Théâtre Intime à Jarny. Depuis 1996, la compagnie a notamment monté des œuvres de Philippe Minyana, Abdelkader Djemaï (commande d'écriture), Jean-Luc Lagarce, Claudine Galea (commande d'écriture), Crébillon fils, Christian Rullier, Elizabeth Mazev, Patrick Kermann, des poètes Guillevic, Jean-Paul Dadelsen, et André Frénaud, ou encore Vladimir Maïakovski, Bertolt Brecht et Lucien Wasselin. La compagnie a mis en œuvre plusieurs lectures-spectacles.

Théâtre-Nuit / Jean-Luc Annaix

« *Printemps* »

– *Écriture pour un théâtre chanté* –

En présence de Jean-Luc Annaix, auteur et metteur en scène, des comédiens-chanteurs et des auteurs : Michel Arbatz, Emmanuel Darley, Valérie Deronzier, Eugène Durif, Nathalie Fillion, Françoise Pillet, Anne Sylvestre, Catherine Zambon.

du 31 mai au 11 juin 2005

Jean-Luc Annaix a passé commande à des auteurs sensibles aux liens qui unissent théâtre, chant et musique, d'une œuvre de théâtre chanté, de format court (15 minutes maximum). Les auteurs sont invités à travailler à la Chartreuse sur le thème du « Printemps » en proposant leurs propres compositions musicales ou en s'en remettant à des compositeurs confirmés. Ils devront prendre en compte le fait que l'ensemble des œuvres sera interprété par sept comédiens-chanteurs de Théâtre-Nuit. Les premiers échanges, la première cohabitation auteurs/comédiens-chanteurs, destinés à créer du désir de création, auront lieu à la Chartreuse. Tandis que les auteurs,

Formation

accueillis en résidence, parachèveront leur travail d'écriture, les comédiens-chanteurs du Théâtre-Nuit mettront à profit leur séjour pour, à portée de voix des auteurs, peaufiner leur art : atelier chant – atelier travail théâtral et gestuel et pourquoi pas, esquisse d'une forme courte de théâtre chanté. Trois metteurs en scène dirigeront les répétitions à partir de décembre 2005. **La création aura lieu en avril 2006.**

Compagnie implantée à Nantes, le Théâtre-Nuit a fait du théâtre chanté sa spécificité. Son directeur, Jean-Luc Annaix, est auteur, compositeur et metteur en scène de comédies musicales et d'œuvres de théâtre chanté, dont : *Pour en finir une fois pour toutes avec la Bonne chanson française, Wouap dou Wouap, Descente au Paradis, Et Dokk", donc, s'en vint sur Terre...*, *Lune de miel*. Il adapte en théâtre chanté des œuvres de Shakespeare, Offenbach, Sophocle. Sa dernière création, *Battements de cœur pour duo de cordes*, tourne actuellement en France pour la troisième saison consécutive (près de 200 représentations). La compagnie a été « nommée » aux Molières 2004-Prix Adami. Après avoir piloté pendant sept ans un module-théâtre à l'université de Nantes, Jean-Luc Annaix dirige actuellement un atelier hebdomadaire de formation à la comédie musicale et au théâtre chanté.



Groupe théâtre de l'occe (Office Central de la Coopération à l'École)

Stage dirigé par Catherine Zambon

du 19 au 23 avril 2005

À la découverte des écritures contemporaines.

En accueillant pour la quatrième année consécutive un stage du Groupe Théâtre de l'OCCE, le CNES poursuit son rôle de pôle de ressources auprès de l'Éducation nationale. Une quinzaine d'enseignants en charge de projets départementaux et venant de toute la France sont initiés pendant quatre jours par un auteur – cette année Catherine Zambon – à l'écriture théâtrale et bénéficient de la vie du CNES : rencontres avec les auteurs en résidence, accès à la librairie et à la bibliothèque.

Quelle est la particularité de la langue théâtrale ? Comment imaginer un personnage ? Une situation ? Comment restituer de l'oralité ? Pour dire quoi... En quoi cela peut-il ouvrir l'enfant à une écriture, une prise de parole ? Se balader en ma compagnie dans l'écriture, c'est un petit voyage collectif en ses terres intérieures et celles des autres... On y forgera ses propres outils, ses propres questions et peut-être quelques hypothèses de réponses. Ma conviction est que l'écriture théâtrale peut parler le monde – les mondes – avec tant de force. Et que le plaisir qu'on y prend est immense. Qu'on soit petit ou grand. Donc, écrire, lire, jouer, revenir à la table, s'écouter, rire...

Catherine Zambon

Rencontre avec Suzanne Lebeau

9 et 10 mai 2005

C'est autour de l'œuvre de Suzanne Lebeau, venue diriger le stage de l'OCCE en 2004, qu'une douzaine de classes du Gard, de l'Ardèche, des Bouches-du-Rhône, des Alpes de Haute-Provence et du Vaucluse vont se retrouver à la Chartreuse pendant deux jours. Au programme : rencontre avec l'auteure, ateliers (jeux dramatiques, jeux d'écriture, jeux de lecture) et présentation devant l'auteure d'une séquence tirée de *l'Ogrelet*. Ces deux journées de rencontre sont co-organisées par la CNES et les OCCE des cinq départements...

École régionale d'acteurs de Cannes

du 5 au 16 avril 2005

avec Jacques Rebotier

Depuis six ans, l'atelier d'écriture en résidence à la Chartreuse est au programme de la deuxième année de formation à l'ÉRAC. Tout au long de cette année, les quatorze élèves-comédiens se familiarisent avec les écritures théâtrales contemporaines. Avant la résidence d'écriture, ils ont rencontré à Cannes, Serge Valletti et Jean-Christophe Bailly et ont travaillé pendant un mois sur leurs textes.

Après Catherine Zambon, Eugène Durif, Gildas Milin et David Lescot, c'est Jacques Rebotier qui dirigera cette année l'atelier d'écriture de l'ÉRAC. Au cours de ces deux semaines de travail intensif, les jeunes comédiens vont explorer avec lui les possibilités d'imaginaire, les contraintes et les écueils liés à l'invention de textes, de dialogues et de fragments narratifs. Le travail proposé par Jacques Rebotier portera notamment sur la transcription du présent, la restitution en direct de ce qui est perçu, croisé avec une approche des formes qui ont marqué la poésie du XX^e siècle : structures qui procèdent d'un mouvement à l'intérieur du texte, déplacement, fragmentation...

Par ailleurs les élèves-comédiens participeront à l'*Itinéraire d'auteur* consacré à Françoise Pillet et liront le samedi 9 avril, sous la direction d'Alain Neddard, deux pièces : *Pas d'idées sans chien* et *Les Imbéciles font la comédie*.

Arts visuels



Exposition Absalon du 4 juin au 31 décembre 2005

*L'art, le tableau ou la sculpture,
c'est d'abord une maison.¹*

La grande exposition monographique d'Absalon à la Chartreuse est présentée dans le cadre d'un projet national voulu par Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture et de la Communication et porté par le Fonds national d'art contemporain et le Centre des monuments nationaux. Une vingtaine de monuments répartis sur l'ensemble du territoire sont partenaires de cette initiative qui a pour nom de code: *Les Visiteurs*. L'objectif d'une telle entreprise est double: il s'agit d'assurer une bonne visibilité des œuvres du Fnac (toutes exceptionnelles) et de permettre au patrimoine architectural et aux arts visuels de notre époque d'entrer en résonance, de souligner chacun leur propre sens, de créer des jeux d'interprétation, de symboles et de susciter de nouvelles lectures réciproques.

Pour la Chartreuse, le choix s'est porté sur l'artiste Absalon. Entre sculpture, design, architecture et urbanisme, les compartiments d'Absalon – uniformément recouverts d'une couche de peinture blanche – jouent sur une combinatoire d'unités modulaires pour imposer l'idée de clôture spatiale et de suspension temporelle. Leurs extension et ré-agencement transforment successivement de simples boîtes d'apparence hygiéniste en *Cellules* puis en *Propositions d'Habitation*, lieux de réclusion parfaitement fonctionnels. Les constructions

rendez-vous

Exposition Absalon du 4 juin au 31 décembre
Église et Bugade, prix d'entrée du monument

Exposition *Aujourd' hui ou demain*
Œuvres des collections des Frac
Languedoc-Roussillon et PACA
du 4 juin au 31 octobre 2005

Fort Saint-André, prix d'entrée du monument

**Inauguration des deux expositions
le samedi 4 juin 2005 à 12h à la Chartreuse,**
entrée libre

ambivalentes opèrent alors comme prétextes à une exhibition d'un quotidien discipliné (dormir, se nourrir, se laver, réfléchir...) par l'ergonomie irréprochable de ces « machines à habiter », telle qu'Absalon la démontrait dans ses films vidéo. Esthétiquement c'est le blanc qui s'inscrit sur la rétine du spectateur. Le blanc qui évoque la neutralité, la réflexion, la méditation, or le monde d'Absalon n'est pas blanc mais achrome, il n'est que pure lumière. Les *Propositions d'Habitation* et les *Cellules* d'Absalon répondent à la définition par Michel Foucault de l'hétérotopie: *Ces lieux, parce qu'ils sont absolument autres que tous les emplacements qu'ils reflètent et dont ils parlent sont en opposition aux utopies.*

Le Fonds national d'art contemporain possède un ensemble significatif de cet artiste: sept vidéos, les maquettes des six *Cellules* réalisées plus tard à l'échelle 1:1 et une *Proposition d'Habitation*, œuvre en volume monumentale. *Cellules*. Le titre même des œuvres entre en résonance avec la Chartreuse, son histoire, son identité. Soucieux de faire de cette exposition le symbole du retour des arts visuels dans les lieux du monument, nous avons souhaité enrichir cette première sélection par l'emprunt de trois cellules en volumes, à l'échelle de l'homme qui les a conçues, à de grandes institutions de l'art contemporain (Fonds régional d'art contemporain Aquitaine et Capc de Bordeaux).

*Nulle trace de vie, dites-vous, bah! la belle affaire,
l'imagination n'est pas morte.²*



La cellule est un mécanisme qui conditionne mes mouvements. Avec le temps et l'habitude, ce mécanisme deviendra mon confort. Le projet reflète le calme dont j'ai besoin. Sa réalisation me paraît vitale. Je voudrais faire de cette cellule ma maison, y définir mes sensations, cultiver mes comportements. La maison sera un dispositif de résistance à la société qui m'empêche de devenir ce que je dois devenir (...) Par sa qualité, la cellule est plus un espace mental qu'un espace physique. Comme un miroir de mon intérieur, elle me sera familière.

Absalon

Laboratoire

Avec les étudiants de Beaux-Arts de Montpellier, Nîmes, Aix-en-Provence, Avignon, Valence, Grenoble et les Frac de Languedoc-Roussillon/Septimanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La Lettre de la Chartreuse du précédent trimestre annonçait le retour des arts visuels dans ses cloîtres, ses cellules et ses déambulateurs et exposait les prémices d'un projet interrégional de réflexion sur l'inscription des arts visuels dans un monument historique, sur la rencontre des arts de la scène et des arts visuels, sur les corrélations et parallèles qui peuvent être tracés entre les interrogations de l'écrivain face à sa page blanche et celle de l'artiste face aux murs silencieux de la Chartreuse. Écrire une pièce, écrire une exposition...

Le principe de ce tout premier laboratoire est de faire travailler ensemble des structures régionales. La thématique retenue était « méditation/réflexion ». La première résidence de travail en janvier a réuni des directeurs des FRAC (Languedoc-Roussillon/Septimanie, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur), neuf étudiants et trois enseignants de six écoles des trois régions, les responsables arts plastiques des conseils régionaux et des directions régionales des affaires culturelles. Après cette rencontre, l'idée initiale s'est affinée. Dans une optique de truchements mutuels, la thématique « méditation/réflexion » s'adjoint à celles portées par les œuvres d'Absalon : la construction, le nomadisme, le rapport à la lumière et bien d'autres encore.

Eshel Meir, dit Absalon est né en 1964 à Ashdod (Israël). Absalon arrive à Paris à vingt ans et découvre l'art contemporain à Beaubourg. Il choisit en 1988 le terme générique cellules, ces petites pièces d'habitat minimal individuel où l'on s'isole.

Peu disposé à parler de son passé, Absalon se considère très tôt comme un nomade. À partir de 1987, il participe à une quinzaine d'expositions de groupe. C'est en 1990 qu'ont lieu ses premières expositions personnelles : *Propositions d'Habitation* (échelle 1:1) à la galerie Aika à Jérusalem et *Cellules* à la galerie Crousel-Robelin/Bama à Paris. En 1991, il entre dans les collections du Capc de Bordeaux et participe à *Mouvement2* à Beaubourg. Représenté par Chantal Crousel, Absalon a également été exposé par les galeries Anne de Villepoix ou Froment-Putman à Paris. Bruxelles et Glasgow ont aussi présenté ses œuvres.

Il meurt en 1993 à Paris, à vingt-neuf ans, au moment même de son explosion sur la scène artistique internationale.

Artistes présentés (sous réserve) :

Cercle Ramo Nash (installation) Berdaguer et Péjus (dessin) Marc Chevalier (sculpture) Grazia Toderi (vidéo) Marcel Dinahet (installation sonore) Claude Closky (vidéo) Roman Signer (installation) Carlos Kusnir (peinture et installation sonore) Koo Jeong-A (installation) Cécile Bart (installation) Jean-Claude Ruggirello (vidéo) Guillaume Paris (vidéo) Gabriel Orozco (installation) Sigurdur Arni Sigerson (peinture) Angela Bulloch (installation)

Le principe de cette présentation sera la cohabitation. Cohabitation d'artistes en formation et de leur recherche sur les questionnements de l'art contemporain et du propos d'un artiste aussi célèbre et important qu'Absalon. Mais ce projet est également la cohabitation dans un même périmètre géographique. La Chartreuse – le Fort Saint-André. L'un évoque la paix, l'autre la guerre, une dualité comprise dans la notion de cohabitation. Nous avons proposé à la direction du Fort Saint-André de participer à ce projet et de permettre aux FRAC et aux écoles d'art d'investir les espaces de cette architecture militaire remarquable.

« Nous sommes à l'époque de la juxtaposition, à l'époque du proche et du lointain, du côte à côte, du dispersé »³ : Michel Foucault introduisait ainsi sa définition des espaces autres, des hétérotopies.

La résidence étudiants/FRAC s'est déroulée fin mars. Le choix des œuvres et de leurs emplacements a été défini. Les pièces qui seront présentées seront sonores, lumineuses, parleront du temps et de l'espace. L'exposition *Aujourd'hui ou demain* tentera modestement de réconcilier et de faire cohabiter « les pieux descendants du temps et les habitants acharnés de l'espace »⁴.

¹ Pierre Sterckx, *Galleries Magazine*, n°53, février 1993.

² Samuel Beckett, *Imagination morte imaginez*, 1965.

^{3,4} Michel Foucault, *Des Espaces autres, Hétérotopies* (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967).

Patrimoine



La Chartreuse cultive ses jardins

Les premiers éléments du projet d'aménagement et de réhabilitation des jardins seront visibles en juin avec cinq premières réalisations :

**le jardin de l'appartement des hôtes,
la Cour des frères,
les jardins du restaurant,
le jardin du procureur,
le jardin lapidaire de l'église.**

La Chartreuse est un lieu idéal pour redécouvrir toutes les formes de jardins qui n'ont cessé de s'adapter aux temps présents et d'inventer dans une continuité paysagère « douce » des espaces contemporains.

C'est dans cette optique que la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Languedoc-Roussillon, la Chartreuse et son comité scientifique mènent depuis cinq ans une réflexion sur les jardins dont les axes prioritaires sont de redonner un sens à des lieux dont la lisibilité avait été perdue suite aux bouleversements historiques subis par le monument, et d'aborder la question du paysage comme un site reliant la Chartreuse, le Fort Saint-André et l'Abbaye Saint-André. Sous la direction d'Alix Audurier Cros, c'est l'équipe d'ARTOPOS qui a mené ces recherches sur les jardins et leurs usages. Alix Audurier Cros soulignait récemment qu'à la différence de l'univers carcéral, l'espace clos de la Chartreuse ne privait pas les moines du rapport sensuel et métaphysique qui unit l'homme à la nature. Véritable médecine douce contre la folie, les jardins des moines étaient des espaces de création et de liberté, une source d'émerveillement. On retiendra la jolie formule d'un père à propos de sa vocation : « *J'ai vu que si les fleurs étaient belles, il fallait bien remercier quelqu'un* ». C'est au nom de ces pouvoirs symboliques que nous pouvons redessiner les jardins de la Chartreuse au-delà de la seule restitution historique pour interroger le lien qui aujourd'hui nous lie à notre environnement.

Les premiers éléments du schéma général d'intervention concerneront cinq lieux et seront inaugurés en juin lors de la manifestation *Rendez-vous aux jardins*.

L'approche est celle d'une valorisation sélective raisonnée. Elle évite les interventions intempestives bousculant sols et arbres séculaires. Elle privilégie comme fil d'Ariane la couleur blanche, symbole de la sérénité et de la méditation, qui accompagnera la visite

au rythme des saisons, alors que le jaune en contrepoint rappellera la couleur de la papauté. Elle valorise les éléments historiques identifiés aux XVII^e et XVIII^e à partir des traditions étudiées. Les jardins de pots associant végétaux rares et précieux constitueront des curiosités botaniques. Les vases et pots de plantation en terre cuite d'origine régionale (terra cotta) apportant rythme et couleur.

Jasmins de Chine, jasmins rares, collections d'agrumes en pot, citronniers à « main de Bouddha », compositions de topiaires de buis, chèvrefeuilles et rosiers de Banks jaunes et blancs, autant de noms évocateurs pour une visite renouvelée.

Rendez-vous aux jardins

4 et 5 juin 2005

L'opération nationale *Rendez-vous aux jardins* permet de mieux faire connaître et parfois de découvrir des jardins remarquables à travers toute la France. Elle se déroulera les 4 et 5 juin 2005. Dans le cadre de cet événement, nous vous proposons de venir découvrir, sous la conduite d'Alix Audurier Cros, les cinq premiers jardins réaménagés. Nous vous invitons aussi à venir écouter des contes sur la Chartreuse lors du désormais traditionnel pique-nique dans le grand cloître. C'est Nathalie Fillion, elle-même auteur d'un conte paru aux éditions du patrimoine en 2003 qui prêtera sa voix de comédienne pour cette promenade imaginaire. Vous pourrez encore passer une journée à Villeneuve pour visiter les jardins de l'Abbaye en présence de leur propriétaire, Mademoiselle Bacou et terminer la journée par une conférence sur l'usage des fleurs et des bouquets par Alix Audurier Cros.

De l'usage des fleurs et des bouquets

Conférence par Alix Audurier Cros, directrice de ARTOPOS, chercheuse à l'école d'architecture de Montpellier.

Les marchés aux fleurs dans l'antiquité égyptienne et romaine, leurs échanges par voie navigable étaient d'une confondante modernité. De tout temps, l'engouement pour les fleurs et les bouquets traduit le regard esthétique et symbolique de l'homme sur cette parcelle de nature qui nous révèle une part d'éternité.



Le jardin d'hiver

Parmi les nouveaux jardins aménagés cette année, l'un d'eux le sera par vocation: dans un souci d'agrément de visite qui rejoint l'histoire des lieux, « l'appartement des hôtes », qui longe le Tinel et donne sur le cloître Saint-Jean, s'ouvre en bar-salon de thé.

Ouverte à certaines heures aux visiteurs et aux résidents, sa cour rectangulaire, très abritée, va se transformer en un véritable jardin d'hiver. Des compositions florales, moins austères que celles des jardins de cellules, comporteront même des curiosités botaniques, des plantes de collection, là encore dans la plus grande fidélité avec la tradition Chartreuse, fort savante et même audacieuse en la matière.

Dix ans d'action pour le public non voyant

Depuis 1994, un parcours pour les visiteurs aveugles et malvoyants est installé dans le monument. En 2004, l'obtention du label tourisme et handicap a récompensé cette action menée ces dix dernières années, dont les trois axes principaux sont :

- favoriser la localisation des espaces par des panneaux en relief et des informations en braille.
- favoriser une compréhension globale du lieu grâce à une maquette amovible reprenant chaque étape de construction, identifiée par des repères tactiles.
- accueillir les personnes par une visite commentée adaptée à leur perception sensorielle en insistant sur le son pour les volumes, la chaleur pour l'ouvert et le fermé, l'odorat pour le végétal et le minéral, le toucher pour les moulages de sculptures.

En 2003 nous nous sommes attachés à nourrir l'imaginaire du visiteur par l'écoute de récits enregistrés. Des contes spécialement écrits pour la Chartreuse par des auteurs en résidence.

En 2005, deux nouveaux dispositifs complètent notre action: un plan en couleur agrandi, avec une typographie adaptée, mis à disposition du visiteur mal voyant et un plan en relief thermoformé, pour le visiteur aveugle.

La librairie, quant à elle, propose à la vente des plaquettes en braille.

Heritage is the english word for Patrimoine

Villeneuve lez Avignon est doté d'un patrimoine historique architectural considérable, et des touristes du monde entier traversent le Rhône pour le visiter. Dès lors, l'accueil en anglais devient une priorité afin de renseigner, aiguiller, retenir les visiteurs étrangers. Une formation en langue anglaise a été organisée à la Chartreuse pour tous les agents du patrimoine : les personnels de la Chartreuse, du Fort Saint-André, de l'Office du tourisme et de l'Office de la culture de Villeneuve lez Avignon se sont retrouvés chaque semaine pendant six mois.

Classes Patrimoine

4 avril Collège Gérard Philipe (Bagnols-sur-Cèze)

5 avril Collège Henri Pitot (Aramon)

7, 8 avril et 8 juin YMCA (Villeneuve lez Avignon)

2 mai Collège Frédéric Desmons (St-Geniès de Malgoires)

11, 20 mai et 24 juin Association Sclaris (Lyon)

17 mai Collège Saint-Jean (Bagnols-sur-Cèze)

30 mai Collège Georges Villes (Pont Saint-Espirit)

rendez-vous

samedi 4

dimanche 5 juin 2005

Rendez-vous aux jardins

Chartreuse et Abbaye Saint-André

samedi 4 juin

19h Lecture *Les Contes de la Chartreuse* et Pique-nique dans le grand cloître. Entrée libre, sur réservation.

dimanche 5 juin – journée-visite (sur réservation)

Prix journée (repas non compris): 16,10€ (adhérents 11€)

Visite jardins de la Chartreuse et conférence seulement: 5,10€

9h45 Rendez-vous à l'Abbaye Saint-André

10h Visite commentée des Jardins de l'Abbaye

12h Repas dans *Les Jardins d'été de la Chartreuse*

14h30 Visite commentée des jardins de la Chartreuse

16h Conférence *De l'usage des fleurs et des bouquets*

17h15 Collation dans les Jardins d'été de la Chartreuse

Rencontres d'été

Résidences de création
en collaboration avec
le Festival d'Avignon

tf2, Compagnie Jean-François Peyret

En résidence du 3 au 9 mai et du 13 juin au 8 juillet.

Création aux Rencontres d'été du 9 au 24 juillet à 18h30.

Le Cas de Sophie K.

Spectacle de Jean-François Peyret et Luc Steels

mise en scène **Jean-François Peyret**

scénographie **Nicky Rieti**

musique **Alexandros Markeas**

lumière **Bruno Goubert**

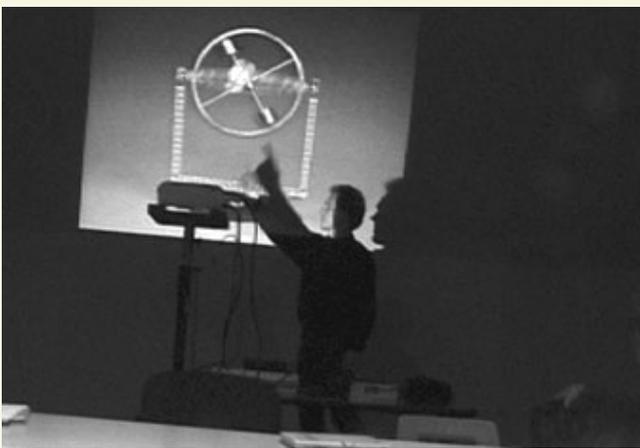
dramaturgie **Marion Stofflet**

costumes **Cissou Winling**

web **Agnès de Cayeux**

avec **Olga Kokorina, Elina Löwensohn, Alexandros Markeas, Nathalie Richard, Graham F. Valentine**

Production tf2, Compagnie Jean-François Peyret. En coproduction avec le Festival d'Avignon, Centre national des écritures du spectacle-La Chartreuse et le Théâtre National de Chaillot. Avec le soutien de la Direction Générale de la Recherche de la Commission Européenne, de la Région Ile de France, d'Ars Numerica et de la Muse en Circuit. En partenariat avec l'ADAMI. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Avec l'aide de l'ENST et de l'Université de VUB Al Lab.



faire valoir ses droits au savoir à la victoire de son féminisme consacrée par sa chaire en Suède et la reconnaissance de son génie mathématique, en passant par la Commune de Paris, par les relations qu'elle entretint avec les plus grands esprits de son temps, elle n'a pas ménagé sa passion et on regrettera seulement qu'elle soit morte si jeune, et n'ait pas connu la suite de cette Histoire si pleine de bruits et de fureurs. Après tout, en 1917, elle n'aurait eu que soixante-sept ans. Ainsi ses talents mathématiques ne l'ont pas enfermée dans une tour d'ivoire; elle était dans le siècle, et voulut s'y inscrire politiquement en luttant pour l'émancipation des femmes, mais littérairement aussi en se choisissant écrivain. Bref, le cerveau de Sophie Kovalevskaïa nous intéresse.

Il nous intéresse par son caractère amphibie, le côté scientifique et le côté littéraire, et il nous intéresse d'autant plus que notre théâtre, littéraire par vocation, cherche, depuis quelques années et quelques spectacles à être en résonance avec la science et la technique dont il est le contemporain, à s'en faire l'écho poétique, si ce n'est pas prétentieux de le dire. (...) Cela signifie que notre intérêt n'est pas seulement historique mais qu'il nous importait aussi d'examiner l'héritage de Sophie et de savoir ce que les scientifiques d'aujourd'hui pouvaient en faire. (...)

Nous ne chercherons pas à construire une fable représentative où le personnage de Sophie K. s'incarnerait dans une comédienne bien choisie.

Le théâtre ici n'est pas au service de l'illusion biographique. (...) Ce travail théâtral est un travail d'approche par les moyens propres du théâtre (trois comédiennes et un comédien en quête de Sophie K.) prolongés par l'apport d'autres pratiques artistiques, comme la vidéo,

la musique électro-acoustique et internet. Surtout ce spectacle sera l'occasion d'un commerce entre artistes et scientifiques dont le résultat ne sera pas une conversation académique ou mondaine mais quelque chose de fabriqué en commun : un spectacle.

Jean-François Peyret

rendez-vous

samedi 4 juin 2005 à 10h30

Présentation des xxxii^{es} Rencontres d'été

Tinel de la Chartreuse, entrée libre

Jean-François Peyret est metteur en scène, auteur, traducteur et universitaire (Sorbonne Nouvelle-Paris III). De 1984 à 1994, il dirige le Sapajou Théâtre avec Jean Jourdheuil. Ensemble, ils confectionnent – écriture, traduction et mise en scène – une quinzaine de spectacles, souvent à partir de textes non dramatiques, de Montaigne à Lucrèce, et font connaître l'œuvre de Heiner Müller, parcours qui s'achève avec *Le Cas Müller* (Festival d'Avignon, 1991). En 1995, Jean-François Peyret fonde une nouvelle compagnie, tf2, Compagnie Jean-François Peyret et se lance dans le cycle du *Traité des passions* à la MC93-Bobigny (octobre 1995-printemps 2000) dont l'épilogue est la poésie d'Auden au Théâtre de la Bastille. En 2002, il met en chantier, avec Alain Prochiantz, un nouveau projet, le *Traité des formes*, qui a pour prétexte Ovide et Darwin.

Ses derniers ouvrages parus sont : *Trois traités des passions* (Théâtre Typographique, 1998), *Faust-Une histoire naturelle* de Jean-François Peyret et Jean-Didier Vincent (Odile Jacob, 2000), *La Génisse et le Pythagoricien* de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz (Odile Jacob, 2002), *Les Variations Darwin* de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz (Odile Jacob, à paraître en juin 2005).

Luc Steels a étudié la linguistique à Anvers et l'informatique aux États-Unis. En 1983, il devient professeur en informatique à l'université de Bruxelles et directeur du laboratoire de recherches sur l'Intelligence Artificielle. En 1996, il fonde le laboratoire de recherches en informatique de Sony à Paris. Luc Steels donne des conférences dans de nombreuses universités dans le monde entier, a produit une série télévisuelle de vulgarisation scientifique et publié bon nombre de livres. Il intervient sur de nombreux sujets – linguistique, biologie, informatique, Intelligence Artificielle... – et a souvent collaboré avec des artistes de théâtre et d'arts plastiques (Capc musée de Bordeaux, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Biennale de Venise 2003...).

(...) Que le théâtre, ou le roman ou le cinéma soient tentés de s'emparer de la vie et l'œuvre de Sophie Kovalevskaïa, rien d'étonnant. On dirait qu'elle épouse son époque. De son enfance d'aristocrate russe ébranlée par le nihilisme, de sa fascination pour les idées nouvelles, de son combat pour

Le Théâtrographe – Louis Castel

En résidence du 13 juin au 8 juillet.

Création aux Rencontres d'été du 9 au 24 juillet à 19h30.

Federman's

Conçu par Louis Castel d'après l'œuvre de Raymond Federman
Pour deux acteurs et quelques écrans, à partir d'*Amer Eldorado*,
Quitte ou double, *The Voice in the Closet*.

mise en scène **Louis Castel**

interprétation **Louis Castel**, (distribution en cours)

avec la participation de **Raymond Federman**

scénographie **Damien Caille-Perret**

collaboration artistique **Pierre-Yves Diez**

assistante de mise en scène **Isabelle Lusignan**

images et écritures projetées **Pierre-Yves Diez**,

Georges Meran et Marc Tommasi

lumières **Philippe Gersperrin**

costumes **Corinne Fischer**

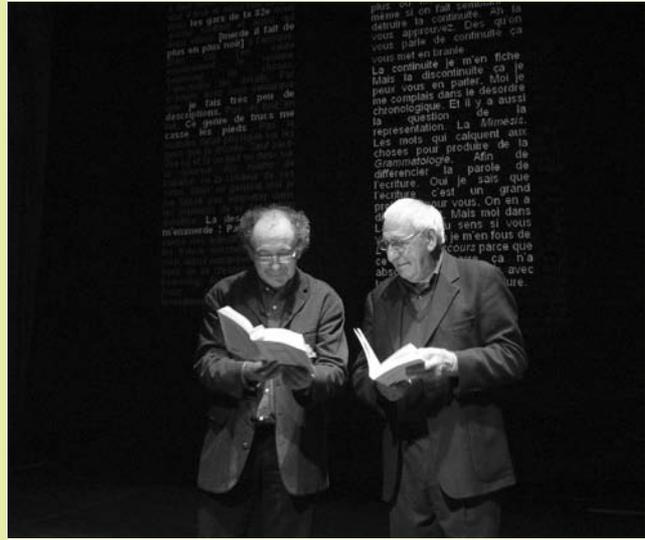
Production Le Théâtrographe, le Festival d'Avignon, le Centre national des écritures du spectacle-La Chartreuse. Et avec le soutien de l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle et d'AMDA Production-Torticoli.

Mon travail antérieur sur Sade et Novarina m'a conduit à expérimenter pour la scène projections d'écritures et actions des corps – ceux des lettres, comme ceux des acteurs. Le nom de la compagnie : Le Théâtrographe signale d'ailleurs l'importance dans mes spectacles de différentes formes de représentation (cinéma, vidéo) dont les nouvelles technologies rendent aujourd'hui la convocation plus aisée sur un plateau de théâtre. L'œuvre de Federman s'inscrit donc dans ce parcours. (...) Federman dynamite littéralement l'espace du livre, les mots n'obéissant plus à l'immémoriale linéaire inscription mais plutôt à une sorte de déflagration qui les envoie aux quatre coins de la page. Il appelle cela paginal syntax. Son œuvre a un phrasé qui appelle l'oralité et est néanmoins très travaillée, très écrite. On peut dire qu'elle doit être vue en même temps qu'entendue : sur la scène donc, l'écriture projetée et des voix qui profèrent simultanément ou en contrepoint voire en opposition ; se taisent pour laisser place à l'écrit dans le silence.

Le texte provient d'Amer Eldorado mais aussi de Quitte ou double et de The Voice in the Closet traduit en français par La Voix dans le cabinet de débarras. Pourquoi, parce que Federman dans ces livres ne cesse de revenir, de tourner autour de quelques événements fondateurs réels ou fictifs, en variant les angles d'approche ou même en les répétant sans jamais entrer dans le développement de la fiction. (...) Beaucoup de voix se bousculent dans la psyché de Raymond Federman et il leur donne la parole. (...) Le dispositif du spectacle devra donc distribuer dans l'espace ces instances de parole. Dans la mesure où ces dernières sont très souvent des clones de Raymond Federman il est probable que des écrans (vidéo) de différentes tailles soient nécessaires pour les évoquer. (...) Il suffit de feuilleter les livres de Federman pour percevoir la richesse de l'invention typographique. La page y redevient espace à transformation et à évocation. La présence de l'écriture dans le spectacle doit répondre à ce déploiement : dispersion, éclatement, retour à la concentration, disparition, rémanence, clignotement des lettres, jeu sur la grosseur de leurs corps. (...)

Louis Castel,

extrait de notes de mise en scène du 21 mars 2005.



Louis Castel

Qu'il monte Adamov, K. Dick, Molière, Novarina, Sade, Strindberg, Tchekhov ou ses propres pièces, Louis Castel s'efforce de voyager jusqu'à la structure cachée de l'œuvre. Il aime porter la pensée au théâtre, de préférence dans la jubilation. Pour lui, l'image naît du mot plutôt que l'inverse. Depuis la création du Théâtrographe en 1977 à Avignon, Louis Castel a mis en scène entre autres : *Devant la parole* de Novarina (Festival d'Avignon, 2002), *De passage*, d'après trois récits de Tchekhov (Festival d'Avignon In, 2000), *La Mouette* de Tchekhov (Scène nationale de Cavaillon, 1999), *Comment construire un univers qui ne s'effondre pas deux jours plus tard* de Philip K. Dick (Festival d'Avignon In, 1993), *Sade 120* (Cargo de Grenoble, 1991).

Raymond Federman

Né en 1928 à Paris, dans une famille ouvrière juive. Après la guerre il part aux États-Unis où, ayant découvert la littérature et l'écriture, il entame une carrière d'universitaire, de critique et de romancier. Il est l'un des grands novateurs franco-américains de la fiction romanesque et a publié une quarantaine de livres aux États-Unis. Une quinzaine de ses ouvrages ont été traduits en allemand, japonais, espagnol... Mais il a été longtemps (et inexplicablement) méconnu en France. Les éditions Al Dante (Paris) pour les romans, Le Mot et le Reste (Marseille) pour la poésie et Les Impressions nouvelles (Paris-Bruxelles) ont entrepris de publier son œuvre. Il est également l'un des plus grands spécialistes reconnus de l'œuvre de Samuel Beckett, dont il a été très proche.

Il a notamment publié :

- aux éditions Al Dante *Quitte ou double* (2004), *Mon corps en neuf parties* (2004), *La Fourrure de ma tante Rachel* (2003), *Amer Eldorado 2/001* (2003), *Moinous et Sucette : sonate d'amour insolite* (2004).
- aux éditions Le Mot et le Reste *Future concentration* poésie (2003), *Ici & Ailleurs/Here & elsewhere* poésie (2003).
- aux éditions Les Impressions Nouvelles *La voix dans le débarras* (2002).

Photo : *Amer Eldorado*, lecture mise en espace, Chapelle des Pénitents blancs, Avignon, décembre 2004.

RENCONTRES D'ÉTÉ

location mode d'emploi

À l'accueil de la Chartreuse ou par téléphone au **04 90 15 24 45**

■ ouverture de la location

le 13 juin de 13h à 19h sauf le dimanche
dès le 11 juin de 9h à 17h pour les adhérents de la Chartreuse et Cartes-Familles villeneuvoises.

■ à partir du 9 juillet tous les jours de 11h à 18h et aussi au bureau du Festival d'Avignon.

Attention la location à la Chartreuse ne concerne que les spectacles des Rencontres d'été.

Calendrier

rendez-vous



photos première et dernière de couverture,
bandes photographiques des pages 2-3 et 8-9
©Beatrix von Conta

Études en noir et blanc pour le projet,
Pièces, le lieu à l'œuvre, une commande
de la Chartreuse à Beatrix von Conta pour
laquelle elle a réalisé vingt-trois diptyques
composés d'une photographie noir et blanc
d'un format 30x40 cm mise en couleur aux
albumines et d'une photographie noir et
blanc format 11x16 cm. Chaque diptyque
est unique, la Chartreuse en a acheté cinq
que l'on retrouve dans diverses
publications du CNES.

Beatrix von Conta nous a donné l'aimable
autorisation de reproduire ses études en
noir et blanc autour de ce projet.

Beatrix von Conta est représentée par la
Galerie Le Réverbère à Lyon.

LA CHARTREUSE
de Villeneuve lez Avignon
Centre
National
des
Écritures
du
Spectacle

AVRIL

Itinéraire d'auteur Françoise Pillet

Intégrale de *l'itinéraire*, lectures-
surprise, parcours-exposition
samedi 9 de 14h à 18h
Tinel de la Chartreuse,
entrée libre

Lecture-Parcours
Théâtre du Jarnisy
L'Encyclopédie de l'Intime
vendredi 29 à 18h
entrée libre

JUIN

Présentation
des xxxii^{es} Rencontres d'été
samedi 4 à 10h30
Tinel de la Chartreuse, entrée libre

Exposition Absalon
du 4 juin au 31 décembre
Église et Bugade,
prix d'entrée du monument
Inauguration le samedi 4 à 12h
entrée libre

Exposition Aujourd'hui ou demain
du 4 juin au 31 octobre
Fort Saint-André,
prix d'entrée du monument
Inauguration le samedi 4 à 12h
entrée libre

Rendez-vous aux jardins
samedi 4 et dimanche 5

Pique-nique à contes le 4 à 19h
entrée libre, sur réservation

Journée-visite le 5 dès 9h45
Conférence le 5 à 16h

De l'usage des fleurs et des bouquets,
par Alix Audurier Cros

Lecture
Théâtre-Nuit
- Écriture pour un théâtre chanté -
vendredi 10 à 18h
entrée libre

Ouverture de la location
des Rencontres d'été
samedi 11 (Adhérents et Cartes-
Familles villeneuvoises)
lundi 13

Fête de la musique
Concert de jazz
Partenariat de la FNAC
et du Centre des monuments
nationaux-Monum
mardi 21 en soirée
entrée libre

Les Jardins d'été
ouverture du restaurant
vendredi 13 mai
tous les jours, à partir de 11h,
jusqu'au 26 août

Le Jardin d'hiver
ouverture du bar
jusqu'au 12 mai : du jeudi au
dimanche de 15h à 17h
à partir du 13 mai : horaires étendus
renseignements à l'accueil de la
Chartreuse

La Librairie
Ouverture de 10h à 12h30
et de 14h à 18h30, tous les jours
y compris le dimanche.

Ouverture non-stop
de 10h à 19h30
pendant les Rencontres d'été.

La Chartreuse
BP 30
30404 Villeneuve
Avignon cedex
téléphone : 0490 15 24 24
télécopie : 0490 25 76 21
mél : chartreuse@chartreuse.org
site : www.chartreuse.org

Renseignements tous les jours
de 9h à 19h

Serge Adam, ©Odile Casset
William Pellier, ©Blandine Lamotte
Carole Thibaut, © Monique Mathei
Élèves-comédiens de l'Évac, ©Alain Neddam
Vidéo Absalon, ©FNAC/ Cnap / Ministère de la culture - Paris
Cellule, ©FNAC/ Cnap / Ministère de la culture - Paris
Le Cas de Sophie K., ©Agnès de Cayeux
Louis Castel et Raymond Federman, ©P.-J. Amar

Imprimerie Laffont Avignon
Directeur de la publication :
François de Banes Gardonne

